



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

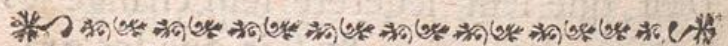
Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le jour de S. Thomas. Le 21. Decembre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

10 L'ANNEE CHRETIENNE,
& si bien fondées dans la verité, ban-
nissent de nous toutes les vaines com-
plaisances, & ce desir secret que nous
avons d'estre loüez des autres pour le
bien qu'ils peuvent remarquer dans
nous. Soyons bien aises comme la
sainte Vierge, de passer pour des per-
sonnes du commun, & quelque tresor
de grace que nous possedions au dedans
de nous; que les hommes n'en voyent
rien, & n'en voyons rien nous-mesmes
afin de le conserver & de l'augmenter
par une humilité profonde.



Pour le jour de S. Thomas.

Le 21. Decembre.

I.

1. **C**E que l'Evangile nous apprend
de particulier du saint Apostre
dont nous faisons aujourd'huy la Feste,
est que lorsque J. E S U S - C H R I S T pro-
posa à ses disciples de retourner en
Judée, & qu'ils taschoient de l'en dé-
tourner, en luy disant qu'il n'y avoit
qu'un moment qu'ils pensoient à le la-
pider, saint Thomas prit alors en quel-
que sorte la place de saint Pierre, &

POUR LE JOUR DE S. THOMAS. II^e
estant emporté d'un zele plus ardent
que tous les autres, il combattit leur ti-
midité, & leur dit d'un air qui témoi-
gnoit qu'il estoit prest de faire ce qu'il
disoit, *Allons aussi nous autres, mour-
rons avec luy.*

2. Nous devrions peser cette parole
plus que nous ne faisons, & admirer
qu'avant la descente du S. Esprit on ait
veu une si grande generosité dans ce S.
Apostre. Il semble ne compter pour rien
d'avoir suivi jusque-là JESUS-CHRIST,
parce qu'il n'avoit rien souffert en le
suivant. La reconnoissance qu'il avoit
pour le Fils de Dieu, n'estoit point sa-
tisfaite, s'il ne le suivoit autant dans
les maux que dans les biens, & s'il ne
donnoit sa vie pour celuy & avec ce-
luy qui l'avoit prevenu de la douceur
de ses misericordes.

3. Le Fils de Dieu se plaint de beau-
coup de personnes dans l'Evangi-
le, qu'ils ne le suivoient que parce
qu'il leur avoit fait des graces sensi-
bles, & qu'il leur avoit donné une
nourriture miraculeuse. De combien
de Chrestiens pourroit-il dire encore
cela, puisqu'ils seroient tres-peu dispo-
sez de s'exposer à la mort, comme saint

A vj.

12 L'ANNEE CHRETIENNE,
Thomas, pour estre fideles à suivre par
tout le Sauveur.

4. A peine cherche-t-on JESUS-CHRIST pour JESUS-CHRIST mesme. C'est soy mesme que l'on cherche & non le Sauveur. Il ne voit par tout que des mercenaires. On le suit & on se donne à son service, parce qu'on espere y trouver des avantages temporels, ou des consolations spirituelles. Pendant que nous n'avons rien à souffrir en le suivant nous le voulons bien faire; mais s'il se rencontroit quelque danger nous reculerions aussi tost. Nous ne dirions pas comme S. Thomas: Alons nous autres mourons avec luy; mais nous imiterions plutôt ces disciples dont l'Evangile marque qu'ils se retirèrent du Fils de Dieu.

II.

1. Ce que l'Evangile nous marque encore de saint Thomas après la resurrection du Fils de Dieu; c'est son incredulité. Il demeura opiniastre luy seul & il ne voulut pas croire que son Maître fut ressuscité, lorsque tous les autres Apostres luy disoient qu'ils l'avoient veu de leurs propres yeux.

POUR LE JOUR DE S. THOMAS. 137

2. Quoy qu'il y ait eu de grands mysteres dans cette incredulité de S. Thomas, & que Dieu en ait tiré un plus grand avantage que de la foy de tous les autres Apostres, pour nous affermir nous autres dans la foy de la resurrection, selon que les Saints Peres nous en assurent: *Firmavit dubitando fidem*; on ne doit pas douter neanmoins qu'elle n'ait fait ensuite une grande impression dans le cœur de saint Thomas, & qu'il n'y ait pensé tout le reste de sa vie pour s'en humilier devant Dieu.

3. Combien de fois s'est-il representé l'estat dangereux où il estoit alors. Et combien de fois a-t'il rendu graces à la souveraine bonté de son Maistre, de ce qu'il avoit eu pitié de luy, & de ce qu'il ne l'avoit pas abandonné dans son incredulité? Combien de fois a-t'il repassé dans son esprit cette apparition particuliere que JESUS-CHRIST avoit faite en sa faveur? Et bien loin d'en tirer gloire, combien en est-il devenu plus humble, en voyant qu'il avoit eu besoin de ce remede pour guerir?

4. C'est dans le ressentiment de cette grace & dans la confession de son peché qu'il s'est efforcé pendant toute

14. L'ANNEE CHRETIENNE,
la suite de sa vie de le guerir & de le
couvrir aux yeux de Dieu, en s'affer-
missant dans la foy plus que les autres,
& en taschant de se signaler autant par
cette vertu, qu'il s'estoit signalé par
son incredulité. C'est ce qu'il semble
que l'Eglise reconnoisse lorsque dans
l'Oraison de sa Feste, elle prie Dieu en
commun de luy faire la grace d'imiter
sa foy, comme estant la vertu qui a le
plus éclaté dans luy. *Fidem ejus con-
grua devotione sectemur.*

5. Nous apprenons de là quelle est
la condition essentielle d'une conver-
sion veritable, qui ne consiste pas à rou-
gir pendant un moment des pechez par
lesquels on a offensé Dieu; mais à s'en
confondre pendant toute sa vie, & à les
expier par des actions toutes contrai-
res, en sorte que si c'est l'orgueil, par
exemple, ou les inimitiez qui nous ont
rendu plus coupâbles aux yeux de Dieu;
ce soit ensuite par l'humilité & par la
charité que nous nous efforçons de luy
satisfaire davantage.

